

فادر كنى المَلدء ، و اردت الانصرافَ وكان الفقيهُ ايضًا قد مَدَّ من
المقام هنالك فبعث الى السلطان يخبره انى اريد السفر فلما
كان من الغد بعث السلطانُ نائِبَهُ فتكلم مع المدرّس بالتركيّة
ولم اكن اذذاك افهمها فاجابه عن كلامه وانصرف فقال لى
المدرّس أتدرى ما ذا قال قلت لا اعرف ما قال قال ان السلطان
بعث الىّ لیسئلى ما ذا يعطيك فقلت له عنده الذهبُ
والفضّة والخيل والعبيد فليعطه ما أحبّ من ذلك فذهب الى
السلطان ثم عاد الينا فقال ان السلطان يامر ان تُقيمها هنا
اليوم وتنزل معه غدًا الى داره بالمدينة فلما كان من الغد
بعث فرسًا جيّدًا من مراكبه ونزل ونحن معه الى المدينة
فخرج الناس لاستقباله وفيهم القاضى المذكور آنفًا وسواه

*l'ennui me prit, et je désirai m'en retourner. Le docteur
aussi était las de demeurer en cet endroit, et il expédia un
message au sultan, pour l'informer que je voulais me re-
mettre en route. Le lendemain le souverain envoya son lieu-
tenant, et celui-ci parla au professeur en turc, langue que
je ne connaissais pas alors. Ce dernier lui répondit dans le
même langage; l'officier s'en retourna. Le professeur me dit:
« Sais-tu ce que veut cet homme? » Je répliquai: « Je l'ignore. »
« Le sultan, reprit-il, m'a envoyé demander ce qu'il te donne-
rait; j'ai dit à son messenger: « Le prince possède de l'or, de
l'argent, des chevaux et des esclaves. Qu'il lui donne là-dessus
ce qu'il préférera. » L'officier alla donc retrouver le sultan,
puis il revint près de nous et nous dit: « Le souverain or-
donne que vous séjourniez tous deux ici aujourd'hui, et que
vous descendiez avec lui demain, dans son palais en ville. »*

Le jour suivant, il envoya un excellent cheval de ses écu-
ries, et descendit avec nous dans la ville. Les habitants sor-
tirent à sa rencontre, et parmi eux, le kâdhi dont il a été